

Parce qu'on m'avait tout caché

Soirée spéciale sur la mémoire de la déportation pour motif d'homosexualité durant la seconde guerre mondiale

Jeudi 4 avril 2013 à 19h au Théâtre de la Verrière, 28 rue Alphonse Mercier, à Lille

Programme

19h : Accueil

19h30 : *Parce qu'on m'avait tout caché*, théâtre.

20h-22h : Pénalisation, répression, persécution et déportation des homosexuels pendant la seconde guerre mondiale : histoire et mémoire en France, Suisse, Allemagne et Pays-Bas, rencontre-débat avec des militantEs des Flamands Roses, les acteurs et actrices de *Parce qu'on m'avait tout caché*, des historiens et un sociologue :

Marc Boninchi, historien à Lyon, auteur de *Vichy et l'ordre moral*, PUF, 2005 ;

Thierry Delessert, historien à Lausanne, auteur de « *Les homosexuels sont un danger absolu* », Antipodes, 2012 ;

Régis Schlagdenhauffen, sociologue à Paris, auteur de *Triangle Rose, la persécution des homosexuels par les nazis et sa mémoire*, Autrement, 2011.

22h : buffet.

Entrée gratuite. Buffet à prix libre.

Le Bar de La Verrière est ouvert pendant la soirée au tarif habituel.

Cette soirée est soutenue par l'association Les Flamands Roses et a lieu dans le cadre de la septième Quinzaine du centre J'En Suis, J'Y Reste.

Les Flamands Roses et le J'En Suis, J'Y Reste tiennent une **table d'information et de prévention** pendant toute la soirée, sur laquelle vous pourrez trouver des documents d'information et de prévention sur les LGBT-phobies et la santé, ainsi que du matériel de prévention (préservatifs et gel) gratuit. (Avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé Nord-Pas de Calais et de la Ville de Lille).

Expositions : - Les triangles roses ou la mémoire interdite, par Les Flamands Roses, 1995.
- Photographies de journées du souvenir, par Philippe Momot, années 2000.

Table de présentation d'ouvrages récemment acquis par la bibliothèque du J'En Suis, J'Y Reste.

En savoir plus

Note d'intention

Porter nos regards là où règne la nuit. Déplacer notre écoute dans les ténèbres du secret pour percevoir les murmures. Décider d'éclairer violemment l'espace confiné et sombre où gît la mémoire de la déportation et de la persécution de milliers d'homosexuelLEs dans les camps nazis. Porter nos voix pour creuser ce désert historique, outilléEs de nos expériences, de nos questionnements et de nos rapports à cette mémoire. Choralité dissonante d'une colère permanente. Subjectivités se rencontrant sur la scène de nos peurs et de nos angoisses.

Porter nos corps dans les espaces interdits. Affirmer de marcher tête haute, ne plus courir poursuiviEs par la normalité opprimante. Que nos corps tanguent, flanchent et dansent sur les immuables lignes fixées par la société hétéro-patriarcale. Porter notre poing au visage de celles et ceux qui nient l'existence de notre histoire.

Description du projet

Encore aujourd'hui, la déportation pour motif d'homosexualité n'est pas entrée dans la mémoire collective. Elle n'est pas reconnue par la République Française, mal enseignée à l'école, remise en question par des personnalités politiques, etc.

Il s'agit pour nous de travailler sur l'impact de ce désert historique. Par le biais d'une interdisciplinarité artistique, nous questionnons la façon dont nos vies quotidiennes sont régies par une Histoire exclusive et excluante. Ainsi nous cherchons à créer des liens entre le passé et le présent. Pourquoi je me fais traiter de sale pédé/gouine dans la rue et pourquoi ne reconnaît-on pas le passé de ma communauté ? Comment ma sexualité est-elle niée et invisibilisée à l'internat comme en camp ? Pourquoi mes parents s'inquiètent-ils encore pour ma future vie d'homosexuelLE ? Plutôt que d'utiliser le témoignage ou le document d'archive comme sorte de vérité intouchable, nous souhaitons partir de nos vécus, de nos expériences et analyser ce qui se croise avec un besoin de reconnaissance et mémoire homosexuelle. Nous voulons nous réapproprier une histoire qui ne doit pas rester figée dans le passé.

Venant d'univers du spectacle vivant différents, nous travaillerons de manière interdisciplinaire en fouillant dans les boîtes à outil du théâtre, du slam et de la danse. En parallèle nous rassemblerons (avec l'aide des Flamands Roses) les rares traces existantes de cette histoire en menant un travail de recherche dramaturgique et de rassemblement d'informations historiques. Cette étape est pour nous une nécessité.

Nous sommes un collectif de militantEs féministes nous inscrivant dans les luttes et actions culturelles LGBTQI.

Le spectacle s'adressera à un public adulte à partir de 15 ans.

Biographies

Bruno Brive milite au sein de l'association Les Flamands Roses depuis plusieurs années et s'intéresse notamment à la mémoire de la déportation pour motif d'homosexualité durant la seconde guerre mondiale et à l'histoire des luttes et des mouvements LGBTQIF.

Law Cailleretz est comédienne et slameuse. Elle travaille au sein de la compagnie Générale d'Imaginaire ainsi que dans la compagnie TOP théâtre de l'opprimé. Elle intervient régulièrement sur des thématiques liées à la question du féminisme, des identitéEs de genre et sexuellEs. Elle tourne dans plusieurs spectacles actuellement et notamment " je nous tiens debout" du collectif des Encombrantes.

Claire Caput pratique la lumière (création, technique et régie) depuis son arrivée à Lille en 2008. Sa formation se fait au fil de rencontres, d'ateliers et d'expériences de compagnies. Elle travaille notamment avec le Collectif de La Goutte aux Nez, Les Arpenteurs et le Collectif XXY.

Lucien Fradin est comédien et performeur. Il a été formé par le Channel à Calais puis le Conservatoire de Roubaix à Lille. Après diverses expériences de créations sur les thématiques du genre et de la pornographie il travaille actuellement avec le collectif XXY sur le projet Cindy Vs Julie.

Aurore Magnier est diplômée d'un master Recherche en Arts du Spectacle sous la direction d'Olivier Neveux. Elle a participé à plusieurs projets en tant que comédienne mais également comme régisseuse son. Elle s'oriente actuellement vers la dramaturgie. Elle travaille actuellement avec le Collectif XXY ainsi qu'avec le Collectif de la goutte au nez.

Marianne Yannopoulos milite parmi Les Flamands Roses. Elle est actuellement Présidente de l'association J'En Suis, J'Y Reste.

Les Flamands Roses

Qui sommes-nous ?

Les Flamands Roses existent depuis 1990. Au départ "groupe d'expression gaie et lesbienne" nous sommes aujourd'hui un collectif toujours mixte et engagé contre les discriminations et les oppressions sexistes et hétérocrates : pédés, gouines, bis, trans, lesbiennes, folles, gais, homos, butches, fems, camionneuses, bears, asexuelLEs, séropos, enculéEs, tafioles,... nous nous regroupons pour échanger, construire et lutter ensemble. Nous sommes installés au J'En Suis, J'Y Reste, le centre Lesbien Gai Bi Trans Queer Intersexe et Féministe de Lille Nord-Pas de Calais, que nous avons cofondé en 1998.

Quelques-unes parmi nos actions :

Nous luttons contre toutes les discriminations et en particulier celles qui sont liées à l'orientation sexuelle, aux identités de genre ou à l'état de santé en particulier la séropositivité.

Nous luttons depuis 1991 pour que la République Française reconnaisse officiellement la déportation pour motif d'homosexualité durant la seconde guerre mondiale. Nous avons notamment lancé un appel conjoint avec le Mémorial de la Déportation Homosexuelle en 2008. Les Flamands Roses sont l'une des associations fondatrices du Centre LGBTQIF, créé en 1998. Nous avons participé à la mise en place de la première Lesbian and Gay pride de Lille en 1996. Nous avons créé la première journée contre l'homophobie du monde en mai 1999 à Lille, et rejoint en 2005 la journée mondiale créée à l'initiative du comité IDAHO. Nous sommes attentifVEs à la situation des personnes LGBTQIF où qu'elles se trouvent dans le monde et apportons notre soutien aux militantEs qui en défendent les droits. Nous organisons un festival littéraire des sexualités chaque année en automne depuis 2003.

Nous organisons des accueils chaque semaine, où toutes personnes LGBTQIF ou en questionnement sur leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre peuvent nous rencontrer et nous solliciter à propos d'homophobie, de lesbophobie, de biphobie, de transphobie, ou pour de la prévention du VIH et des IST. Nous proposons régulièrement des repas séro-solidaires.

Chaque dimanche de 21h à 22h, nous animons une émission de radio sur Radio Campus Lille, 106,6 FM ou campuslille.com :

Tata Bigoudi, l'émission qui défrise l'hétérocratie

Au programme : informations sur nos actions, nos luttes, nos cultures ; commentaires et analyses sur l'actualité LGBTQIF locale, nationale et internationale. Nous recevons périodiquement des invitéEs. Nous faisons découvrir des chansons engagées. Nous avons diverses rubriques, selon les semaines et les thématiques, notamment à propos de prévention et de santé. Nous proposons en fin d'émission un agenda interassociatif LGBTQIF. Nous réalisons notre émission presque toujours en direct et vous pouvez nous joindre au téléphone pendant les plages musicales (03 20 91 24 00).

Nous contacter :

Les Flamands Roses

c/o J'En Suis, J'Y Reste
19 rue de Condé
59000 Lille
03 20 52 28 68

lesflamandsroses@yahoo.fr

Permanences au J'En Suis, J'Y Reste tous les mercredis de 18h à 23h.

www.lesflamandsroses.com
www.jensuisjyreste.org

Bibliographie

Cette bibliographie n'est bien sûr pas exhaustive. Nous renvoyons aux bibliographies des ouvrages ci-dessous pour des compléments.

Témoignages

SCHWAB, Jean-Luc et BRAZDA, Rudolf. Itinéraire d'un triangle rose. Massot, 2010, rééd. J'ai Lu 2013.

SEEL, Pierre. Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel: Ecrit en collaboration avec Jean Le Bitoux. Calmann-Lévy, 1994.

HEGER, Heinz. Les hommes au triangle rose. Rééd. H&O, 2006.

VAN DIJK, Lutz. La déportation des homosexuels: onze témoignages, Allemagne, 1933-1945. H&O, 2000.

Études

DELESSERT, Thierry. " Les homosexuels sont un danger absolu": homosexualité masculine en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale. Antipodes, 2012.

SCHLAGDENHAUFFEN, Régis. Triangle rose : la persécution nazie des homosexuels et sa mémoire. Autrement, 2011.

BERTRAND, Mickaël (dir.), La déportation pour motif d'homosexualité en France. Débats d'histoire et enjeux de mémoire, Dijon, Mémoire active, 2011.

BARD, Christine. *L'histoire des femmes au défi de la déportation*. Histoire@ Politique, 2008, no 2.

TAMAGNE, Florence. *La déportation des homosexuels durant la Seconde Guerre mondiale*. Revue d'éthique et de théologie morale, 2006, no 2, p. 77-104.

BONINCHI, Marc. Vichy et l'ordre moral. Presses Universitaires de France, 2005.

LE BITOUX, Jean. Les oubliés de la mémoire. Hachette, 2002.

TAMAGNE, Florence. Histoire de l'homosexualité en Europe : Paris, Londres, Berlin. Seuil, 2000.

GRAU, Günter et SCHOPPMANN, Claudia. Hidden Holocaust?: Gay and Lesbian Persecution in Germany, 1933-45. Routledge, 1995.

LAUTMANN, Rüdiger. *The pink triangle: The persecution of homosexual males in concentration camps in Nazi Germany*. Journal of homosexuality, 1981, vol. 6, no 1-2, p. 141-160.

Appel en faveur de la reconnaissance officielle par la République Française de la déportation pour motif d'homosexualité durant la seconde guerre mondiale

Pendant la seconde guerre mondiale, les nazis ont déporté des hommes et des femmes parce qu'ils ou elles étaient homosexuelLEs. Les hommes étaient soumis au paragraphe 175 du droit allemand qui pénalisait l'homosexualité masculine seulement, et portaient un triangle rose dans les camps. Les femmes étaient souvent considérées comme asociales et portaient un triangle noir, certaines ont été arrêtées et déportées comme communistes.

La *journée nationale du souvenir des héros et des victimes de la déportation* a lieu chaque année le dernier dimanche d'avril. À cette occasion, des cérémonies officielles de commémoration sont organisées un peu partout en France. Les associations homosexuelles sont désormais officiellement invitées à certaines de ces cérémonies, mais cela n'est pas le cas partout. De plus, même lorsqu'elles sont invitées, ces associations et leurs sympathisantEs ne sont pas toujours bien acceptéEs par l'ensemble des autres participantEs.

En 2001, le Premier Ministre Lionel Jospin déclarait : *“Il est important que notre pays reconnaisse pleinement les persécutions perpétrées durant l'occupation contre certaines minorités - les réfugiés espagnols, les tziganes ou les homosexuels.”* En 2005, le Président de la République Jacques Chirac déclarait : *“En Allemagne, mais aussi sur notre territoire, celles et ceux que leur vie personnelle distinguait, je pense aux homosexuels, étaient poursuivis, arrêtés et déportés.”*

Ces deux déclarations d'éminents représentants de l'État sont des actes politiques d'importance; elles ne sauraient toutefois constituer à elles seules les actes officiels par lesquels la République Française reconnaîtrait la déportation pour motif d'homosexualité.

Nous attendons toujours de tels actes.

C'est pourquoi nous formulons les demandes suivantes en ce qui concerne les cérémonies de commémoration organisées à l'occasion de la journée nationale du souvenir des héros et des victimes de la déportation :

- Nous demandons que partout en France les associations portant le souvenir de la déportation pour motif d'homosexualité soient officiellement invitées en tant que telles à ces cérémonies.
- Nous demandons qu'un discours officiel, lu pendant les cérémonies partout en France, rende explicitement hommage à toutes les catégories de déportéEs, avec citation des différents motifs de déportation dont l'homosexualité. Cela pourrait être l'objet d'un discours rédigé par le Ministre des Anciens Combattants en concertation avec les associations portant le souvenir de la déportation.
- Nous demandons que les associations portant le souvenir de la déportation pour motif d'homosexualité soient associées à la préparation de ces cérémonies, dans un esprit de dialogue, de respect et de compréhension mutuels. Cela pourrait contribuer de plus au dialogue entre les générations et à la transmission de la mémoire. Nous rappelons ici que nous sommes très attachéEs à l'unité du souvenir de la déportation. C'est la raison pour laquelle, par exemple, nous demandons aux associations d'anciens Combattants, Résistants et Déportés d'accepter notre participation pour l'achat de la gerbe commune qu'elles déposent traditionnellement lors de chaque cérémonie en hommage à “*toUTEs*” les déportéEs.

Nous appelons le Président de la République, Le Premier Ministre, le Gouvernement et les Parlementaires à s'engager afin que la République Française reconnaisse officiellement la déportation pour motif d'homosexualité durant la seconde guerre mondiale.

Nous invitons toutes les personnes et les associations concernées par le souvenir de la déportation pour motif d'homosexualité à se joindre à notre appel.

En particulier nous invitons toutes les associations du Nord - Pas-de-Calais et leurs sympathisantEs à nous rejoindre lors de la cérémonie du souvenir à Lille le dimanche 27 avril 2008.

Quelques rendez-vous

Dimanche 7 avril et dimanche 28 avril 2013 : émissions spéciales sur la mémoire de la déportation pour motif d'homosexualité durant la seconde guerre mondiale. Tata Bigoudi, Les Flamands Roses, Radio Campus 21h-22h, 106,6 FM ou campuslille.com.

La Quinzaine du Centre : du 28 mars au 14 avril 2013.

Dimanche 28 avril 2013 : Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation.

Rejoignez Les Flamands Roses à la cérémonie officielle à la Noble Tour, rue des Déportés à Lille.

17 mai : Journée mondiale contre l'homophobie et la transphobie (IDAHO).

Jeudi 30 mai 2013 : La Culture et nous

Existe-t-il une culture LGBT ? Quelle est la place des personnes LGBT et des thématiques LGBT dans la culture, les oeuvres et les institutions culturelles : arts, théâtre, spectacle, cinéma, musique, littérature, etc ?

Avec des invitéEs du monde de la culture : artistes, comédienNEs, représentantEs de structures culturelles et des institutions.

Dans le cadre de la semaine culturelle de la Lesbian and Gay Pride de Lille.

20h : accueil

20h30-22h30 : rencontre-discussion

22h30 : pot de l'amitié

Entrée libre

Centre LGBTQIF J'En Suis, J'Y Reste

19 rue de Condé

59000 Lille

Métro Porte d'Arras